

LES AVENTURES DE LECOMTE



"Le non du nom a un nom . . ."

"Les aventures de Lecomte", Stéphane Lecomte.

Exposition du 9 Mai au 8 Juin 2013
Ouverture 24h/24h et 7/7j.
Visite Libre.

Commissariat : Renaud Piermarioli

°Galerie Virtuelle°

<http://www.leplac.fr/>

Accéder au travail de [Stéphane Lecomte](#)

Joconde jusqu'à huit. Quatre mains écrivent au XXème siècle. Deux mains les illustrent à la même période. Deux autres mains reprennent le travail des précédentes au XXIème siècle. Passons les mains éditoriales, les mains commerçantes et les mains soumises. Lecomte est bon.

La peinture couvre le papier d'une couverture. Un dénomé Lecomte apparaît en toutes lettres. Pour le reste : une paire de noms, une catégorie, un éditeur, un jeu de mot, une femme et des vilains.

Ces couvertures semblent tout à fait bien tombées aux yeux de cet artiste dont les préoccupations populaires rejoignent les romans du même genre. De surcroît l'homonymie liant un vieux personnage fictif et un jeune personnage palpable viens nourrir le célèbre égo artistique. Ego pourtant bien modeste puisque l'auteur range sa signature au profit de l'aventurier... A moins que ce ne soit l'inverse.

Vous l'aurez compris il s'agit de peinture.. non.. d'idées... non ... de plagiat... non... de déplacement... non... d'aventure... non... de nom...

*Stéphane narre à nouveau les aventures d'un double imaginaire surpassant le mauvais goût de couverture en couverture, bref Lecomte re-
conte Lecomte et monte la côte comptant les couv's.*

Renaud Piermarioli

02/05/2013

Né en 1983.

Stéphane Lecomte vit et travaille à Toulon.

Sa pratique pluridisciplinaire, allant de la peinture à l'édition, de l'unique au multiple, met en avant une intention, une position, un mouvement vers ce qu'il appelle "terrain idéal". Une légèreté souvent ironique traverse son travail pour se jouer des codes de la vie en général et de l'art en particulier. Il semble assez proche d'artistes comme Robert Filliou ou plus largement du mouvement Fluxus. Sa dernière exposition collective "Disgrâce" se déroule dans deux

lieux : le Générateur (Gentilly) et les ateliers Vortex (Dijon).

L'artiste n'en est pas à sa première expérience sur l'homonymie puisque en Mars 2011 il expose en compagnie de Frédéric Lecomte au Générateur : "Lecomte)s(, la brute et le truant".

Aujourd'hui trouvant un comparse fictif il nous découvre un travail *in édit/progress*.